

Les deux catégories sartriennes de la *série* et du *groupe-en-fusion* développées dans la *Critique de la raison dialectique*, constituent un réel fondement idéologique de base à un ensemble de *situations* aussi diverses que complexes ; ils représentent « l'éternel retour » d'une réalité matériellement figée et des diverses tentatives pour en sortir : le travailleur face au patronat, le prolétaire face au bourgeois, le colonisé face au colonisateur, le Palestinien face à l'entité sioniste violente, l'écologiste face à l'homme d'affaires... autant de situations pétries d'inertie auxquelles nous devons faire obstacle au quotidien et qui figent ce dernier dans une posture ontologique statufiée.

Il s'agit pour notre travail ici présent d'approfondir la manière dont la subjectivité sartrienne garde toute son importance du moment qu'elle se retrouve située dans une optique profondément marxienne, acquérant par le biais de la médiation du groupe et de sa praxis une dimension active, lui octroyant un réel potentiel de changement. La principale problématique qui s'impose donc à nous est de déterminer comment Sartre, par son remaniement des fondements de la dialectique de l'Histoire, a pu aboutir à une nouvelle vision de la praxis qui engage autant de formes d'actions uniques qu'il y a de subjectivités uniques qui y participent. Il s'agira également de démontrer les débouchées éthiques de cette entreprise dialectique sartrienne.

Le but principal de ce travail est de démontrer comment le binôme Marx/Sartre nous fait prendre conscience du fait que tout dogmatisme de nature téléologique relève de l'absurdité, en effet nous ne pouvons prédire la concrétisation effective d'un projet préétabli : toute réalisation révolutionnaire se fait au fur et à mesure de son émergence et de la concrétisation des conditions matériellement dialectiques de cette émergence.

Mots clés : Existentialisme; Marxisme; Subjectivité; Critique de la raison dialectique; Sérialité; Groupe-en-fusion; Matérialisme dialectique